

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.320 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 21 AVRIL 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclamations : 2.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locomotives : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues à
Marseille : Chez M. G. A. L., 81, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes : 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale) : 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Le Salut aux Russes

L'annonce de la prise de Trébizonde nous faisait crier hier : Bravo, les Russes ! La même acclamation a été poussée par tous les Alliés à l'adresse des admirables soldats qui, sous la conduite d'un chef illustre, ont parcouru si vaillamment la rude et difficile route, la voie glorieuse qui de succès en succès les a amenés d'abord jusqu'à Erzeroum, puis d'Erzeroum à Trébizonde, de la capitale fortifiée de l'Arménie turque jusqu'au grand port de la mer Noire. Partout où l'on combat pour la cause de la civilisation, de la liberté et du droit, on a crié comme chez nous : Bravo, les Russes !

Nous renouvelons aujourd'hui cet hommage à l'héroïsme de nos alliés.

Notre cri s'élève d'autant plus ardent que, à l'heure même où nous célébrons l'heureuse nouvelle de cette victoire remportée par l'armée du grand duc Nicolas, des soldats russes débarquent à Marseille. Ce nous est une très grande joie et ce nous est une très grande fierté que de saluer en un tel jour l'arrivée parmi nous de ces troupes d'élite qui, nous témoignent une solidarité militaire et une sympathie dont tous les Français seront profondément touchés, nous font l'honneur de venir combattre aux côtés de nos poilus et veulent que leurs drapeaux flottent mêlés à nos drapeaux.

En un vibrant ordre du jour dont on trouvera plus loin le texte, le général Joffre souhaite la bienvenue à ces braves soldats de notre « fidèle alliée » et s'incline devant les drapeaux : sur lesquels s'inscriront bientôt les noms glorieux des communes victorieuses.

La nation s'associera tout entière à l'éloquente expression de ces sentiments patriotiques.

En venant se joindre aux troupes françaises qui depuis vingt mois luttent infatigablement sur le front occidental avec le précieux concours des troupes belges et des troupes britanniques, les soldats russes affirment hautement l'indissoluble union des Alliés. Ils seront comme le symbole vivant de cette union des cœurs et des bras qui, d'une extrémité à l'autre de l'Europe, lie ensemble tous les peuples en lutte contre les hontes et contre les dangers de la barbarie germanique. Quand on verra les uniformes et les couleurs russes confondus avec nos uniformes et avec nos couleurs sur les mêmes champs de bataille, qui pourra douter encore de cette « guerre unique sur un front unique » dont les gouvernements et les états-majors des nations alliées s'efforcent de réaliser de plus en plus complètement la grande idée libératrice ?

Les Boches ont longtemps poursuivi l'absurde rêve d'une paix séparée que, par la ruse ou par la violence, ils arracheraient à leurs ennemis de l'Est ou à leurs ennemis de l'Ouest. La venue des soldats russes en France achève de leur démontrer la vanité de leurs espérances. Elle leur prouvera par un geste symbolique que non seulement les Alliés combattent pour la même cause, mais qu'ils combattent aussi côte à côte et que rien ne pourra jamais briser ni dissocier le solide faisceau de leurs forces.

C'est un grand honneur pour Marseille, qui depuis le début de la guerre a accueilli déjà des troupes alliées de toutes sortes, de recevoir les soldats russes à l'heure où ils touchent pour la première fois le sol français. Notre cité où les races et les nationalités se sont toujours mêlées comme dans un creuset ardent n'a-t-elle pas été dans toute cette guerre une sorte de métropole des Alliés ? Mais si ses vives sympathies vont à tous les Alliés, on comprendra qu'elle se sente particulièrement émue en présence de ces soldats russes qui viennent représenter ici les armes glorieuses de la grande nation en laquelle la France a eu l'orgueil de saluer depuis les désastres de l'Année Terrible sa première alliée.

Et dans un tel moment, le souvenir lui revient des journées éclatantes où, il y a vingt-trois ans, elle faisait fête aux marins de l'amiral Auelan. C'était alors l'aurore de cette alliance franco-russe qui se dressait comme un « prenier obstacle » contre les prétentions de l'Allemagne à la domination universelle. Depuis, l'alliance franco-russe a largement reçu son baptême de sang. Et elle s'est affirmée comme le noyau autour duquel se sont rassemblées toutes les forces viriles de l'Europe résolues à abattre une fois pour toutes l'immense tyrannie germanique.

La réception d'avril 1916, en pleine guerre, ne pouvait être une réception de fête comme le fut celle d'octobre 1893. Elle se doit à elle-même de conserver le caractère de discrétion et de gravité que les circonstances commandent. Mais notre grande cité patriotique veut quand même y mettre toute la sincérité de son âme vibrante d'affection et d'admiration pour l'héroïque Russie : elle accueille avec un cordial élan nos vaillants frères d'armes qui accourent

de si loin avec la noble ambition de partager les périls et la gloire de nos soldats.

Au nom de la France tout entière, Marseille fait aux soldats russes le fier salut de l'épée.

CAMILLE FERRY.

Un ordre du jour du général Joffre

Paris, 20 Avril.

Le général commandant en chef les armées françaises vient de lancer l'ordre du jour suivant :

Notre fidèle alliée la Russie dont les armées combattent déjà si vaillamment contre l'Allemagne, l'Autriche et la Turquie, a voulu donner à la France un gage nouveau de son amitié, une preuve plus éclatante encore de son dévouement à la cause commune.

Des soldats russes, choisis parmi les plus braves et commandés par les officiers les plus réputés, viennent combattre dans nos rangs.

Vous les accueillerez comme des frères ; vous leur montrerez quelle profonde sympathie vous réservez à ceux qui ont quitté leur patrie pour venir lutter à nos côtés.

Au nom de l'armée française, je souhaite la bienvenue aux officiers et soldats des troupes russes débarqués en France. Je m'incline devant leurs drapeaux sur lesquels s'inscriront bientôt les noms glorieux des communes victorieuses.

Signé : JOFFRE.

Lire à la 4^e page

LES TROIS MASQUES DE L'ÉTRANGÈRE

LA GUERRE La Bataille de Verdun LES COMBATS DES EPARGES

Paris, 20 Avril.
Le Conseil supérieur de la Défense Nationale s'est réuni, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 20 Avril.

Si les Allemands avaient compté sur la surprise pour réussir leur attaque des Eparges, ils se sont grossièrement trompés. Il ne semble pas possible d'ailleurs que le commandement ennemi puisse avoir de ces illusions. Il doit être renseigné sur nos forces autour de Verdun, et, d'autre part, il a pu se rendre compte, depuis qu'il multiplie ses tentatives sur tous les points du front, que nous ne nous laissons surprendre nulle part.

L'attaque des Eparges aurait eu sa raison d'être, il y a un mois et demi, au lendemain de l'échec de l'offensive allemande, sur le front nord de Verdun.

Aujourd'hui elle ne signifie plus rien que l'impossibilité où se trouve l'ennemi de trouver un défaut dans notre cuirasse. Le front n'a pas changé, les troupes françaises ont réformé ses unités décimées, ce qui fait supposer qu'il va recommencer ses attaques. Là où il n'a pas réussi au début, avec des troupes de première qualité, comment réussirait-il avec des troupes démorales par tant d'échecs et de si terribles pertes ?

Il s'obstine néanmoins avec un entêtement de brute épaisse. Laissons-le continuer. Il se brisera contre la barrière indébranlable que constituent les admirables troupes de Pétain.

Le président Wilson, comme je le disais hier, a posé à l'Allemagne, l'univers entier étant témoin, une question formelle, nette, inéluctable : ou bien l'Allemagne cessera sa campagne criminelle sous-marine, ou bien elle aura contre elle les États-Unis.

Le Kaiser n'a pas le moyen d'esquiver le dilemme : ou se soumettre, ou la rupture des relations avec l'Amérique.

L'événement aura une portée considérable et une grande influence sur les neutres qui estimeront, avec la grande république américaine, qu'ils ne peuvent pas se faire les complices des brigandages boches.

En Grèce, la situation est de plus en plus difficile. On annonce la réunion imminente d'un Conseil de la Couronne. Les Bulgares et les Turcs se sont jurés à d'odieuses mascarades de Grecs. C'est plus facile, sinon plus retentissant que de retarder l'avance des Russes ou d'attaquer notre armée de Salonique. Les Bulgares n'y paraissent guère

628^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 20 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Argonne, à la Haute-Chevauchée, lutte de mines à notre avantage. Nous avons fait jouer un camouflet qui a détruit les travaux souterrains de l'ennemi.

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement continu de notre deuxième ligne au cours de la nuit.

Sur la rive droite, hier en fin de journée, nos troupes ont mené contre les positions allemandes situées au nord-ouest de l'étang de Vaux une vive attaque qui nous a permis d'occuper des éléments de tranchées et d'enlever une redoute fortifiée.

Au cours de cette action qui a coûté des pertes sérieuses à l'ennemi, nous avons fait prisonniers dix officiers, seize sous-officiers et deux cent quatorze soldats. Nous avons pris en outre plusieurs mitrailleuses et une certaine quantité de matériel.

En Woëvre, tirs de concentration de notre artillerie sur les voies de communication de l'adversaire.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

IL Y A UN AN

Mercredi 21 Avril

En Belgique, près de Zwartelen, à la cote 60, les Anglais repoussent une contre-attaque allemande sur les tranchées conquises l'avant-veille. D'autres entreprises ennemies sont entravées à Ville-sur-Tourbe, à Bagatelle, dans les bois d'Atilly, de Mortinart et Le Pré, à l'est de l'Hartmannswillerkopf. Une tranchée allemande est conquise au nord de Flitry. Raid d'aviateurs alliés : les Belges bombardent l'arsenal allemand de Bruges ; les Français jettent leurs projectiles sur le quartier de l'état-major du général von Strantz.

Sur le front oriental, des attaques austro-allemandes sont repoussées dans les Karpathes. Helostock est bombardé par des avions allemands.

arrivés au poste de commandement du général Pétain.

Ils sont rentrés à Paris ce matin, à 8 h.

La Bataille de Verdun

Le combat des Eparges

Notre artillerie décime les Allemands

Paris, 20 Avril.

Voici, d'après une correspondance du Petit Journal, un récit du dernier combat des Eparges :

Dès les premières heures de la matinée, l'artillerie ennemie avait multiplié ses rafales sur nos premiers lignes de tranchées. Après cette préparation devenue maintenant classique et obligatoire, les contingents ennemis commencent l'assaut ; on les voyait arriver par bonds successifs jusqu'au talus de la voie du chemin de fer qui longe le pied de la colline, s'avancer ensuite jusqu'à la route de Combes et Trésauvaux et, enfin, s'élançer sur les pentes conduisant au sommet.

Nos 75 et nos mitrailleuses ne restaient pas inactifs et faisaient des vides multiples dans les rangs ennemis qui, d'après la nouvelle méthode adoptée, se succédaient à intervalles de dix à vingt mètres. Chaque fois que les assaillants se relevaient, nous effectuions d'empêche un nouveau bond. Ils étaient décimés et obligés de se coucher de nouveau.

Malgré toute l'énergie que les officiers mettaient à pousser leurs hommes vers la pente et de chercher un abri dans le talus de la route et de la voie ferrée.

C'est là que les contingents nouveaux, amassés dans les tranchées voisines, vinrent renforcer pour tenter une seconde attaque qui, menée de la même façon, n'eut pas d'autre effet que d'aggraver encore leurs pertes. En présence de ce résultat, les Allemands, désireux d'enregistrer à tout prix un succès, amenèrent sur la ligne de feu de nouveaux contingents et dirigèrent une troisième attaque sur nos lignes à hauteur de Combes.

Nos tirs de barrage ne purent cette fois arrêter complètement l'élan des assaillants qui parvinrent à prendre pied dans nos tranchées sur un front de deux cents mètres. Mais ce progrès réalisé au prix de pertes sanglantes, ne devait être qu'éphémère ; une contre-attaque promptement déclenchée surprenait l'ennemi avant qu'il eût pu s'organiser dans les positions conquises par lui et l'en rejetait aussitôt complètement.

L'usure de ses effectifs a dépassé les prévisions de l'ennemi

Paris, 20 Avril.

Il est hors de doute que le grand quartier général allemand se trouve dans la nécessité, pour maintenir son effort prolongé sur Verdun qui se heurte à la résistance admirable de nos troupes, d'apporter chaque jour des modifications au plan de répartition de ses forces.

En Russie, où le nombre des corps actifs est cependant restreint, l'ennemi a été obligé d'opérer des prélèvements. Il a, par exemple, transporté en Woëvre, la 1^{re} division du 1^{er} corps d'armée et une autre division qui n'a pas encore été identifiée. De même, il a affaibli, dans une forte proportion, l'effectif de la division qui, précédemment, le contraignait à laisser en Macédoine.

Le 9 avril, le XXIX^e corps de réserve, ramené de Serbie, a été engagé sur le front de Verdun, comme l'avait, précédemment, la division bavaroise appelée du même théâtre d'opérations. Ce XXIX^e corps avait été maintenu jusqu'à ce jour en réserve, au nord de l'Oise, et il est certain que l'ennemi ne comptait pas se trouver dans l'obligation de l'engager dans un si bref délai.

Il se confirme donc, par les identifications d'unités nouvelles, amenées par les Allemands sur le front de Verdun, que l'usure de leurs effectifs dans cette lutte a largement dépassé les prévisions de nos adversaires.

Les Ministres italiens en Angleterre

Rome, 20 Avril.

Il paraît très probable que M. Sonnino accompagnera M. Salandra lorsqu'il se rendra à Londres pour rendre sa visite à M. Asquith. Mais la visite des deux ministres italiens n'aura lieu qu'après la visite de M. Lloyd George à Rome.

LA SOLIDARITÉ DES ALLIÉS Des Troupes Russes arrivent à Marseille

Le débarquement et la réception au camp de Mirabeau. Une grandiose et émouvante cérémonie.

Les bruits les plus contradictoires et les plus erronés ont couru à Marseille depuis quinze jours sur la prochaine arrivée des troupes russes dans notre port. Cette arrivée est maintenant un fait accompli : la réception qui l'a suivie a revêtu le caractère d'une manifestation grandiose de fraternité étroite et de profonde cordialité. La venue des troupes russes en France doit être considérée comme un symbole par lequel la Russie veut prouver à tous l'estime qu'elle a pour la France et l'espoir qu'elle garde dans la certitude de la victoire chaque jour mieux affirmée des armées qui luttent contre l'invasion.

Pour donner un caractère plus accentué encore de sympathie à la réception des troupes alliées, la plupart des monuments, en ville, avaient été pavés, notamment la Bourse, la Préfecture, la Mairie, les hôtels et les cafés, ainsi que les grandes Compagnies. La musique des Equipages de la Flotte était arrivée de Toulon au cours de la

La musique des Equipages de la Flotte joue l'Hymne Russe ; les notes lentes du chant national de toutes les Russies s'égrènent dans l'air, un peu assourdies ; à bord, les troupes sont rangées, des lisses au pont supérieur ; leur uniforme vert-clair tranché sur la peinture noire du paquebot ; le regard fixe, elles portent la main à la visière de leur casquette plate, et d'une seule voix montent un triple hurrah ! auquel répondent des cris de : Vive la Russie !

Émouvant spectacle ! La musique joue la Marseillaise, puis les trompettes des hussards, le salut au drapeau ; et, de nouveau, les hurrahs retentissent à bord, calmes, suaves et nourris.

Du groupe des officiers massés au pied de l'échelle se détachent le général Jeannin, le général Ménéssier, le colonel Ignatief et leurs suites ; ils montent et sont reçus, sur le pont supérieur, par le général Lochwitzky, venu avec les troupes. Les saluts de bienvenue sont rapidement échangés, puis les officiers



La réception de l'état-major russe par l'état-major français

reçoivent sur le quai et se rendent devant l'autre navire qui vient de prendre sa place. Le temps était gris, poussiéreux, maussade ; au large, la mer est mauvaise depuis hier, et c'est le motif qui a retardé la venue des navires ; mais cette circonstance fâcheuse n'a pas empêché la foule — une foule compacte autant qu'enthousiaste d'aller saluer nos amis les braves soldats russes.

Avant l'arrivée

Dès hier matin, nous avons fait une rapide visite au môle D. La vaste esplanade pavée était libre de tout ce qui l'encombre d'habitude ; elle s'étendait, hier, de la grille à la mer. Déserte aussi, le piquet de soldats écossais gardait la porte du quartier de celle qui s'ouvre devant les hangars du môle étai défendue par un double piquet de nos territoriaux du 15^e régiment. Pour entrer, il nous faut monter par un escalier étroit, fort aimable, mais à la consigne, nous demandons notre carte au vu de laquelle il s'incline.

Le spectacle est absolument pittoresque. Ici et là des groupes de militaires se promènent, pipe ou cigarette à la bouche ; ce sont des Anglais, des Canadiens, des Écossais ; plus loin, nos marins, des artilleurs. Sur le quai, en dehors de la grille, sur le chemin du littoral, sur les rampes du Cap-Jaquet, sur les murs de clôture, la foule s'agglomère déjà ; les restaurants et les boutiques voisines sont pris d'assaut. La circulation du charroi est difficile et les tramways devant lesquels on a eu l'idée fâcheuse de barrer le pont du bassin de ramon, ne peuvent passer et ne retournent qu'avec des peines et des retards infinis.

À 1 heure et demie, les navires sont signalés au large et les autorités militaires commencent à arriver. Nous voyons d'abord le général Ménéssier, gouverneur de Marseille, et le colonel Conquet, major de la garnison, le colonel Ignatief, président de la Société de Verdun, venu pour saluer ses compatriotes à leur débarquement sur la terre française ; le capitaine Sémonot, le capitaine Balbeckewsky, attaché à l'ambassade russe à Paris ; le capitaine Prestiano, attaché à l'état-major du roi des Belges ; le commandant Marchal, du grand quartier général, officier de liaison ; le commandant Garbay, délégué du général Rogues, ministre de la Guerre ; le capitaine Gaubert ; les lieutenants Laloy, officier interprète ; le lieutenant Pascal, du grand quartier général, le lieutenant Vergier, etc.

Parmi les personnalités civiles, signalons M. Estrine, président honoraire de la Chambre de Commerce, président de la Société de Géographie ; M. Péris, sous-directeur du Service Colonial ; M. Lafont, agent général de la Compagnie Transatlantique ; MM. Cecil Gurney, consul général d'Angleterre ; Salviati, consul général de Russie ; Biancheri, consul général d'Italie ; Lambrecht-Coulbani, consul général de Belgique, et de nombreuses personnalités industrielles et commerciales.

À ce moment, un escadron de hussards, sabre au clair, vient se placer face au quai de débarquement, derrière la musique des Equipages de la Flotte. Puis arrive le général Jeannin, de l'état-major du général Joffre, venu exprès du grand quartier général pour apporter aux troupes russes le salut du généralissime.

M. Doumer, sénateur, ancien gouverneur général de l'Indo-Chine, était venu de Paris pour apporter le salut du gouvernement ; mais il a dû quitter Marseille avant-hier soir.

Le débarquement

À 2 heures, le premier navire franchit la passe du bassin National et peu après il arrive près du môle, précédé de la chaloupe du Service du Port, montée par le commandant Trévillat ; il se range rapidement et s'éloigne contre le quai.

reçoivent sur le quai et se rendent devant l'autre navire qui vient de prendre sa place.

L'Hymne Russe, la Marseillaise, le Salut au Drapeau et le Marche Lorraine montent de la foule assemblée ; des cris des vivats saluent les compagnies à leur passage ; mais le plus grand succès est fait à l'entrée de troupe, le petit Ivan, âgé d'une douzaine d'années, qui marche en tête, tenant et tenant la main à la visière de sa casquette. Le brave enfant est heureux de l'accueil enthousiaste qui est fait à ses camarades.

Les troupes défilent, sans hâte, se dirigeant vers le camp de Mirabeau où sont établis les cantonnements.

Et la foule, satisfaite, heureuse de cette belle manifestation de cordiale sympathie adressée à nos alliés, reprend la route de Marseille, pendant que les autorités militaires se rendent à la réception que le général Conquet, commandant la 15^e région, offre aux officiers des armées alliées et aux officiers français en ce moment à Marseille.

AU CAMP DE MIRABEAU

En dehors de la grille du môle D, la foule attend, massée, juchée sur les chaînes des bars, des restaurants, sur les plates-formes et les marches des trains immuables, et voit les valeureux contingents russes précédés de leur étendard où, parmi les bordures en rouge et or se détache sur fond pâle une face mystique de Christ, vigoureux, discipliné, à la démarche alerte, aux yeux tout à la fois fiers et heureux. De toutes parts, des applaudissements, des clameurs les saluent. Ils défilent dans une double épopée de mains battantes, de chapeaux, de mouchoirs agités ; une émotion reconnaissante les gagne et pousse parfois de longs et sonores hurrahs.

Cette manifestation, si chaleureuse, n'est pas atténuée par la distance qui sépare le môle D du camp de Mirabeau. Marseillais et Français ont tenu à se rendre à l'arrivée de nos alliés de la première heure, à les féliciter. Tout au long du chemin, des groupes enthousiastes n'avaient pas hésité à attendre de longues heures.

Le camp Mirabeau est installé dans la nouvelle propriété des établissements Vermilack.

Le chemin d'accès débouche auprès du poste de l'octroi et s'étend doucement jusqu'au plateau ; là, sur une sorte d'esplanade, prennent place les officiers qui avaient le soin de veiller sur la réception ; bientôt arrivent le général Berthaux, commandant du génie ; le général Darvin, adjoint au gouverneur militaire de la 15^e région ; le général Ménéssier ; l'amiral Lefèvre ; le colonel Conquet, major de la garnison ; le commandant Marchal ; le colonel Edmond Théry, économiste bien connu, etc. Peu à peu, en automobile, se présentent les officiers de la base anglaise. Le colonel Hicsoir, commandant de la base ; le colonel Hicsoir, chef de service ; le colonel Porter, chef du génie ; le colonel Bassevi, chef d'état-major ; les officiers serbes se groupent ensuite et l'on remarque le colonel Michel Patchitch ; le colonel Popovitch Mita ; le colonel Ilich Stevan ; le lieutenant Yevitch Stevan. Dans le creux du chemin, les troupes russes continuent à défilent et

Le Concours d'admission aux Ecoles d'Arts et Métiers

Paris, 20 Avril. Pour répondre au désir commun d'un grand nombre d'industriels et de familles de candidats aux Ecoles nationales d'Arts et Métiers, M. Clémentel, ministre du Commerce et de l'Industrie, a pris la décision d'ouvrir cette année un concours d'entrée à ses établissements.

Le Midi au Feu

Nous sommes heureux d'apprendre que notre concitoyen et ami, le sous-lieutenant Camille, du 203^e régiment d'infanterie, vient d'être décoré de la Légion d'honneur, digne récompense de ses bravoures.

SOLDE DES PERMISSIONNAIRES

M. Henri Michel, sénateur des Basses-Alpes, a reçu la lettre suivante : Monsieur le Sénateur, Vous avez bien voulu me poser la question de savoir si les militaires permissionnaires ont droit à une indemnité pour la durée de leur voyage.

Brûlé vif en se lavant

Un retour de son travail, hier soir, vers 9 heures 30, M. Baccagnin Ruggero, âgé de 38 ans, électicien demeurant rue des Trois-Fours, se déshabillait avec de l'essence, à la lueur d'une bougie.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur. Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons eu récemment les noms de M. Maris Imbert, employé à l'hôpital de la Conception à Marseille, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à l'hôpital de Toul.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours du 10 mars au 6 avril 1916 aura lieu le vendredi, 23 avril, à 10 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :

Pour les Hôpitaux militaires

On sait que l'Association de la Croix-Rouge française et les autres sociétés similaires possèdent des ressources qui leur permettent d'assurer à nos blessés, outre les soins qui nécessitent leur état, une quantité de petites douceurs, de « gâteries » adoucissant le régime de l'hôpital.

Les Dernières Dépêches de la Guerre COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 20 Avril. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Argonne, notre artillerie a canonné les voies de communication en arrière du front ennemi, et le bois de Malancourt. A l'ouest de la Meuse, grande activité d'artillerie dans les secteurs de la cote 304 et d'Avocourt.

Chronique Locale

Au Conseil de guerre de la 15^e région. Le Conseil de guerre de la 15^e région, réuni hier, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

Dans les Flandres

Paris, 20 Avril. Le général de brigade Janin a été nommé dans la première section du cadre de l'état-major général de l'armée au grade de général de division à titre temporaire.

Communique officiel anglais

Londres, 20 Avril. L'état-major anglais fait le communiqué suivant : La nuit dernière, l'ennemi, après un violent bombardement, a attaqué notre ligne aux environs d'Ypres sur quatre points : Saint-Eloi, Le Bluff, Wielige et sur la route d'Ypres à Langemark.

Communique officiel belge

Le Havre, 20 Avril. Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant : La journée a été marquée par des bombardements réciproques sur divers points du front belge, mais surtout dans le secteur de Dixmude.

La Bataille de Verdun

Paris, 20 Avril. L'offensive partielle, déclenchée le 19 par les Allemands contre la position fameuse des Eparges, au point de la crête, a été arrêtée par nos défenseurs. L'ennemi, qui avait tenté de franchir la crête, n'a pu y parvenir.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Mort au champ d'honneur. — Notre concitoyen Chauhan Julien-Paul, âgé de 31 ans, soldat au 140^e régiment d'infanterie, a été tué à l'ennemi.

LES SPORTS

LA JOURNÉE DU « POILU SPORTIF » Le lundi de Pâques, comme suite au match d'association de la veille, et toujours au bénéfice de nos pauvres soldats, se déroulera sur le terrain de l'Olympique, un match de football entre le Rugby-Club Toulonnais et une sélection des meilleurs joueurs marseillais.

L'Allemagne respecte les nationalités

Copenhague, 20 Avril. Les journaux danois enregistrent les pertes nombreuses survenues dans les rangs de Danois du Schleswig obligés de servir dans l'armée allemande.

études expérimentales et aux progrès de l'aviation et qui fut précisément fermé au début de la guerre.

L'Action russe

Pétrograde, 20 Avril. Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — L'artillerie ennemie a canonné la région de la tête de pont.

Bulletin Financier

Paris, 20 Avril. A la veille de quatre jours de chômage le Bourse se séparant aujourd'hui pour rouvrir que mardi prochain, on s'attendait à une séance morose.

La Guerre en Orient

Que fera la Grèce ? Le prince héritier de Serbie a, dès son débarquement, passé en revue un certain nombre de bataillons de l'armée serbe.

La Censure

Une demande d'interpellation. M. Charles Bernard, député de Paris, a l'intention d'interpeller le président du Conseil sur la proposition de loi relative aux mesures excessives et injustifiées prises depuis quelques jours par la censure.

Les Accapareurs allemands en Suisse

Genève, 20 Avril. Le Conseil d'Etat, au cours de sa séance d'aujourd'hui, a décidé, en complément des mesures qu'il a prises mercredi, de prononcer l'expulsion de trois personnes convaincus de s'être livrés à l'accaparement de marchandises.

Une Emeute sanglante à Berlin

Bale, 20 Avril. Des nouvelles de source particulière arrivées à Bale par une voie tout aussi privée annoncent que de violentes manifestations se sont produites à Berlin le jour de l'interpellation de Liebknecht au Reichstag.

AVIS DE DECES (Toulon)

M^{me} veuve Marin Bontoux ; M. et M^{me} Fleury Bontoux et leur fille M^{lle} et M^{lle} Henri Bontoux, née Paul, et leurs enfants ; M. et M^{me} Léon Bontoux et leur fille ; M^{me} veuve Ducloux ; M. et M^{me} Saladin-Durieux et leurs enfants ; M. et M^{me} Durieux-Paul ; M^{me} Bontoux ; les familles Adrian (de Simiane), Labon, Orlot, Breton, Reyron (de Chambon), Paul et Lombard (de Toulon).

AVIS DE DECES (Toulon)

Le personnel de l'Enseignement primaire public des Bouches-du-Rhône a le regret de faire part du décès de M. CASANOVA Pierre, instituteur à Bon-Secours, mort pour la Patrie.

Quand les cloches reviendront

Les cloches de Pâques apportent avec elles les premiers effluves printaniers. C'est la saison où la nature sort de sa longue léthargie pour s'épanouir à nouveau dans toute sa splendeur. Tout sur terre, les êtres et les choses, subissent l'influence de ces premiers rayons vivifiants. Mais quelle que soit la douceur du soleil de Pâques, gardez-vous de ces senteurs enivrantes, de la langueur voluptueuse dont elles vous pénétrant. Cette sorte de grisaille qui provoque en vous ces malaises imprévus que vous dédaigniez le plus souvent vous avertit du travail que la nature opère en vous. Pendant les longs mois d'hiver, votre organisme est resté au repos, votre sang a ralenti son cours, mais les premiers rayons du soleil dissipent rapidement cet engourdissement. C'est un moment critique durant lequel certaines précautions sont nécessaires. Votre sang qui, pendant les froids, s'est alourdi, votre organisme qui a emmagasiné des toxines d'une alimentation plus riche demandent à être débarrassés de toutes leurs impuretés. Les Pilules Pink, par leur action bienfaisante, rendront en peu de temps à votre sang toute sa pureté et dissiperont en vous les fermentations dangereuses qui ont lieu.

Les Pilules Pink se trouvent dans toutes les pharmacies ou au dépôt, 23, rue Ballu, Paris, au prix de 3 fr. 50 la boîte et 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

Elles sont la véritable cure de printemps, elles sont dépuratives et toniques, elles fortifient, donnent de l'appétit et facilitent la digestion.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 20 avril. — Boccard Marie, la Viste; Tordieu Elisa, Saint-Michel; Collin-Thérèse, rue Cassini; 23 — Fritof Marie, rue de la République; 23 — Gonzalez Michel, rue Saint-Antoine; 16 — Focquet Simon, rue Curial; 90 — Dufresne Georges, rue Cassini; 23 — Focquet Marie, traverse du Moulin-Viellet; 18 — Roussel Jeanne, rue d'Amiens; 9 — Goudard André, boulevard Lannes; 57 — Bellan Martin, rue Loubon; 67 — Sibich Alexandre, boulevard des Charbonniers; 23.

Total : 16 naissances dont 4 illégitimes.

DÉCÈS du 20 avril. — Galliano Mattéo, 43 ans, Pestaque; 17 — Jean, 17 mois, rue François-Bazin; 4 — Carran Marcel, 70 ans, rue Lannes; 7 — Reynaud, 81 ans, boulevard Babouin; 110 — Olive Marie, 83 ans, rue Seraphin; 110.

Feuilleton du Petit Provençal du 21 Avril

Les Trois Masques de l'Étrangère

Grand roman d'actualité inédit

DEUXIÈME PARTIE

XXII Une étrange découverte

Tout au fond d'une grande pièce, une femme à demi enfoncée dans le manteau d'une haute cheminée, agitait son bras, puis s'arrêta, puis recommença.

Dufresne suivit durant quelques instants ce mystérieux manège, sans se rendre compte de quel il s'agissait. Mais n'y tenant plus, il poussa un peu plus la porte, entra dans la pièce et se glissa à pas de loup jusque derrière la femme.

Celle-ci, n'entendant rien, continuait sa manœuvre.

— Eh bien, la mère, qu'est-ce qu'on fiche là ?

La femme se retourna brusquement, lâchant ce qu'elle tenait à la main et qui vint s'éclater sur le sol.

C'était une longue gaule à l'extrémité de laquelle était fixée une lanterne.

Reproduction et adaptation cinématographique strictement interdites.

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure, essayage et dévants incassables.

PRIX UNIQUE 52^{fr}

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 46, Rue St-Ferréol, 60, MARSAILLE, 20, rue de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, CRENSOLS)

Bourse de Marseille du 20 Avril

3 % Nonnaiff, 62 50; coupures, 62 50; 3 % au porteur, coupures, 62 50; coupures de 100, 62 50; 5 % Certine provisoire, petites coup., 65 50; coupures de 100, 65 50; coupures de 50, 65 50 — Espagne, 20 fr. de rente, 71; 3 % or 1891-1894, 58 60 — Turquie 30 fr. coup. de 100, 50; Panama, 100; Ville de Paris 1870, 4 1/2; 1894, 4 1/2; 1898, 4 1/2; 1903, 4 1/2; 1905, 4 1/2; 1909, 4 1/2; 1913, 4 1/2; 1917, 4 1/2; 1920, 4 1/2; 1921, 4 1/2; 1922, 4 1/2; 1923, 4 1/2; 1924, 4 1/2; 1925, 4 1/2; 1926, 4 1/2; 1927, 4 1/2; 1928, 4 1/2; 1929, 4 1/2; 1930, 4 1/2; 1931, 4 1/2; 1932, 4 1/2; 1933, 4 1/2; 1934, 4 1/2; 1935, 4 1/2; 1936, 4 1/2; 1937, 4 1/2; 1938, 4 1/2; 1939, 4 1/2; 1940, 4 1/2; 1941, 4 1/2; 1942, 4 1/2; 1943, 4 1/2; 1944, 4 1/2; 1945, 4 1/2; 1946, 4 1/2; 1947, 4 1/2; 1948, 4 1/2; 1949, 4 1/2; 1950, 4 1/2; 1951, 4 1/2; 1952, 4 1/2; 1953, 4 1/2; 1954, 4 1/2; 1955, 4 1/2; 1956, 4 1/2; 1957, 4 1/2; 1958, 4 1/2; 1959, 4 1/2; 1960, 4 1/2; 1961, 4 1/2; 1962, 4 1/2; 1963, 4 1/2; 1964, 4 1/2; 1965, 4 1/2; 1966, 4 1/2; 1967, 4 1/2; 1968, 4 1/2; 1969, 4 1/2; 1970, 4 1/2; 1971, 4 1/2; 1972, 4 1/2; 1973, 4 1/2; 1974, 4 1/2; 1975, 4 1/2; 1976, 4 1/2; 1977, 4 1/2; 1978, 4 1/2; 1979, 4 1/2; 1980, 4 1/2; 1981, 4 1/2; 1982, 4 1/2; 1983, 4 1/2; 1984, 4 1/2; 1985, 4 1/2; 1986, 4 1/2; 1987, 4 1/2; 1988, 4 1/2; 1989, 4 1/2; 1990, 4 1/2; 1991, 4 1/2; 1992, 4 1/2; 1993, 4 1/2; 1994, 4 1/2; 1995, 4 1/2; 1996, 4 1/2; 1997, 4 1/2; 1998, 4 1/2; 1999, 4 1/2; 2000, 4 1/2; 2001, 4 1/2; 2002, 4 1/2; 2003, 4 1/2; 2004, 4 1/2; 2005, 4 1/2; 2006, 4 1/2; 2007, 4 1/2; 2008, 4 1/2; 2009, 4 1/2; 2010, 4 1/2; 2011, 4 1/2; 2012, 4 1/2; 2013, 4 1/2; 2014, 4 1/2; 2015, 4 1/2; 2016, 4 1/2; 2017, 4 1/2; 2018, 4 1/2; 2019, 4 1/2; 2020, 4 1/2; 2021, 4 1/2; 2022, 4 1/2; 2023, 4 1/2; 2024, 4 1/2; 2025, 4 1/2; 2026, 4 1/2; 2027, 4 1/2; 2028, 4 1/2; 2029, 4 1/2; 2030, 4 1/2; 2031, 4 1/2; 2032, 4 1/2; 2033, 4 1/2; 2034, 4 1/2; 2035, 4 1/2; 2036, 4 1/2; 2037, 4 1/2; 2038, 4 1/2; 2039, 4 1/2; 2040, 4 1/2; 2041, 4 1/2; 2042, 4 1/2; 2043, 4 1/2; 2044, 4 1/2; 2045, 4 1/2; 2046, 4 1/2; 2047, 4 1/2; 2048, 4 1/2; 2049, 4 1/2; 2050, 4 1/2; 2051, 4 1/2; 2052, 4 1/2; 2053, 4 1/2; 2054, 4 1/2; 2055, 4 1/2; 2056, 4 1/2; 2057, 4 1/2; 2058, 4 1/2; 2059, 4 1/2; 2060, 4 1/2; 2061, 4 1/2; 2062, 4 1/2; 2063, 4 1/2; 2064, 4 1/2; 2065, 4 1/2; 2066, 4 1/2; 2067, 4 1/2; 2068, 4 1/2; 2069, 4 1/2; 2070, 4 1/2; 2071, 4 1/2; 2072, 4 1/2; 2073, 4 1/2; 2074, 4 1/2; 2075, 4 1/2; 2076, 4 1/2; 2077, 4 1/2; 2078, 4 1/2; 2079, 4 1/2; 2080, 4 1/2; 2081, 4 1/2; 2082, 4 1/2; 2083, 4 1/2; 2084, 4 1/2; 2085, 4 1/2; 2086, 4 1/2; 2087, 4 1/2; 2088, 4 1/2; 2089, 4 1/2; 2090, 4 1/2; 2091, 4 1/2; 2092, 4 1/2; 2093, 4 1/2; 2094, 4 1/2; 2095, 4 1/2; 2096, 4 1/2; 2097, 4 1/2; 2098, 4 1/2; 2099, 4 1/2; 2100, 4 1/2; 2101, 4 1/2; 2102, 4 1/2; 2103, 4 1/2; 2104, 4 1/2; 2105, 4 1/2; 2106, 4 1/2; 2107, 4 1/2; 2108, 4 1/2; 2109, 4 1/2; 2110, 4 1/2; 2111, 4 1/2; 2112, 4 1/2; 2113, 4 1/2; 2114, 4 1/2; 2115, 4 1/2; 2116, 4 1/2; 2117, 4 1/2; 2118, 4 1/2; 2119, 4 1/2; 2120, 4 1/2; 2121, 4 1/2; 2122, 4 1/2; 2123, 4 1/2; 2124, 4 1/2; 2125, 4 1/2; 2126, 4 1/2; 2127, 4 1/2; 2128, 4 1/2; 2129, 4 1/2; 2130, 4 1/2; 2131, 4 1/2; 2132, 4 1/2; 2133, 4 1/2; 2134, 4 1/2; 2135, 4 1/2; 2136, 4 1/2; 2137, 4 1/2; 2138, 4 1/2; 2139, 4 1/2; 2140, 4 1/2; 2141, 4 1/2; 2142, 4 1/2; 2143, 4 1/2; 2144, 4 1/2; 2145, 4 1/2; 2146, 4 1/2; 2147, 4 1/2; 2148, 4 1/2; 2149, 4 1/2; 2150, 4 1/2; 2151, 4 1/2; 2152, 4 1/2; 2153, 4 1/2; 2154, 4 1/2; 2155, 4 1/2; 2156, 4 1/2; 2157, 4 1/2; 2158, 4 1/2; 2159, 4 1/2; 2160, 4 1/2; 2161, 4 1/2; 2162, 4 1/2; 2163, 4 1/2; 2164, 4 1/2; 2165, 4 1/2; 2166, 4 1/2; 2167, 4 1/2; 2168, 4 1/2; 2169, 4 1/2; 2170, 4 1/2; 2171, 4 1/2; 2172, 4 1/2; 2173, 4 1/2; 2174, 4 1/2; 2175, 4 1/2; 2176, 4 1/2; 2177, 4 1/2; 2178, 4 1/2; 2179, 4 1/2; 2180, 4 1/2; 2181, 4 1/2; 2182, 4 1/2; 2183, 4 1/2; 2184, 4 1/2; 2185, 4 1/2; 2186, 4 1/2; 2187, 4 1/2; 2188, 4 1/2; 2189, 4 1/2; 2190, 4 1/2; 2191, 4 1/2; 2192, 4 1/2; 2193, 4 1/2; 2194, 4 1/2; 2195, 4 1/2; 2196, 4 1/2; 2197, 4 1/2; 2198, 4 1/2; 2199, 4 1/2; 2200, 4 1/2; 2201, 4 1/2; 2202, 4 1/2; 2203, 4 1/2; 2204, 4 1/2; 2205, 4 1/2; 2206, 4 1/2; 2207, 4 1/2; 2208, 4 1/2; 2209, 4 1/2; 2210, 4 1/2; 2211, 4 1/2; 2212, 4 1/2; 2213, 4 1/2; 2214, 4 1/2; 2215, 4 1/2; 2216, 4 1/2; 2217, 4 1/2; 2218, 4 1/2; 2219, 4 1/2; 2220, 4 1/2; 2221, 4 1/2; 2222, 4 1/2; 2223, 4 1/2; 2224, 4 1/2; 2225, 4 1/2; 2226, 4 1/2; 2227, 4 1/2; 2228, 4 1/2; 2229, 4 1/2; 2230, 4 1/2; 2231, 4 1/2; 2232, 4 1/2; 2233, 4 1/2; 2234, 4 1/2; 2235, 4 1/2; 2236, 4 1/2; 2237, 4 1/2; 2238, 4 1/2; 2239, 4 1/2; 2240, 4 1/2; 2241, 4 1/2; 2242, 4 1/2; 2243, 4 1/2; 2244, 4 1/2; 2245, 4 1/2; 2246, 4 1/2; 2247, 4 1/2; 2248, 4 1/2; 2249, 4 1/2; 2250, 4 1/2; 2251, 4 1/2; 2252, 4 1/2; 2253, 4 1/2; 2254, 4 1/2; 2255, 4 1/2; 2256, 4 1/2; 2257, 4 1/2; 2258, 4 1/2; 2259, 4 1/2; 2260, 4 1/2; 2261, 4 1/2; 2262, 4 1/2; 2263, 4 1/2; 2264, 4 1/2; 2265, 4 1/2; 2266, 4 1/2; 2267, 4 1/2; 2268, 4 1/2; 2269, 4 1/2; 2270, 4 1/2; 2271, 4 1/2; 2272, 4 1/2; 2273, 4 1/2; 2274, 4 1/2; 2275, 4 1/2; 2276, 4 1/2; 2277, 4 1/2; 2278, 4 1/2; 2279, 4 1/2; 2280, 4 1/2; 2281, 4 1/2; 2282, 4 1/2; 2283, 4 1/2; 2284, 4 1/2; 2285, 4 1/2; 2286, 4 1/2; 2287, 4 1/2; 2288, 4 1/2; 2289, 4 1/2; 2290, 4 1/2; 2291, 4 1/2; 2292, 4 1/2; 2293, 4 1/2; 2294, 4 1/2; 2295, 4 1/2; 2296, 4 1/2; 2297, 4 1/2; 2298, 4 1/2; 2299, 4 1/2; 2300, 4 1/2; 2301, 4 1/2; 2302, 4 1/2; 2303, 4 1/2; 2304, 4 1/2; 2305, 4 1/2; 2306, 4 1/2; 2307, 4 1/2; 2308, 4 1/2; 2309, 4 1/2; 2310, 4 1/2; 2311, 4 1/2; 2312, 4 1/2; 2313, 4 1/2; 2314, 4 1/2; 2315, 4 1/2; 2316, 4 1/2; 2317, 4 1/2; 2318, 4 1/2; 2319, 4 1/2; 2320, 4 1/2; 2321, 4 1/2; 2322, 4 1/2; 2323, 4 1/2; 2324, 4 1/2; 2325, 4 1/2; 2326, 4 1/2; 2327, 4 1/2; 2328, 4 1/2; 2329, 4 1/2; 2330, 4 1/2; 2331, 4 1/2; 2332, 4 1/2; 2333, 4 1/2; 2334, 4 1/2; 2335, 4 1/2; 2336, 4 1/2; 2337, 4 1/2; 2338, 4 1/2; 2339, 4 1/2; 2340, 4 1/2; 2341, 4 1/2; 2342, 4 1/2; 2343, 4 1/2; 2344, 4 1/2; 2345, 4 1/2; 2346, 4 1/2; 2347, 4 1/2; 2348, 4 1/2; 2349, 4 1/2; 2350, 4 1/2; 2351, 4 1/2; 2352, 4 1/2; 2353, 4 1/2; 2354, 4 1/2; 2355, 4 1/2; 2356, 4 1/2; 2357, 4 1/2; 2358, 4 1/2; 2359, 4 1/2; 2360, 4 1/2; 2361, 4 1/2; 2362, 4 1/2; 2363, 4 1/2; 2364, 4 1/2; 2365, 4 1/2; 2366, 4 1/2; 2367, 4 1/2; 2368, 4 1/2; 2369, 4 1/2; 2370, 4 1/2; 2371, 4 1/2; 2372, 4 1/2; 2373, 4 1/2; 2374, 4 1/2; 2375, 4 1/2; 2376, 4 1/2; 2377, 4 1/2; 2378, 4 1/2; 2379, 4 1/2; 2380, 4 1/2; 2381, 4 1/2; 2382, 4 1/2; 2383, 4 1/2; 2384, 4 1/2; 2385, 4 1/2; 2386, 4 1/2; 2387, 4 1/2; 2388, 4 1/2; 2389, 4 1/2; 2390, 4 1/2; 2391, 4 1/2; 2392, 4 1/2; 2393, 4 1/2; 2394, 4 1/2; 2395, 4 1/2; 2396, 4 1/2; 2397, 4 1/2; 2398, 4 1/2; 2399, 4 1/2; 2400, 4 1/2; 2401, 4 1/2; 2402, 4 1/2; 2403, 4 1/2; 2404, 4 1/2; 2405, 4 1/2; 2406, 4 1/2; 2407, 4 1/2; 2408, 4 1/2; 2409, 4 1/2; 2410, 4 1/2; 2411, 4 1/2; 2412, 4 1/2; 2413, 4 1/2; 2414, 4 1/2; 2415, 4 1/2; 2416, 4 1/2; 2417, 4 1/2; 2418, 4 1/2; 2419, 4 1/2; 2420, 4 1/2; 2421, 4 1/2; 2422, 4 1/2; 2423, 4 1/2; 2424, 4 1/2; 2425, 4 1/2; 2426, 4 1/2; 2427, 4 1/2; 2428, 4 1/2; 2429, 4 1/2; 2430, 4 1/2; 2431, 4 1/2; 2432, 4 1/2; 2433, 4 1/2; 2434, 4 1/2; 2435, 4 1/2; 2436, 4 1/2; 2437, 4 1/2; 2438, 4 1/2; 2439, 4 1/2; 2440, 4 1/2; 2441, 4 1/2; 2442, 4 1/2; 2443, 4 1/2; 2444, 4 1/2; 2445, 4 1/2; 2446, 4 1/2; 2447, 4 1/2; 2448, 4 1/2; 2449, 4 1/2; 2450, 4 1/2; 2451, 4 1/2; 2452, 4 1/2; 2453, 4 1/2; 2454, 4 1/2; 2455, 4 1/2; 2456, 4 1/2; 2457, 4 1/2; 2458, 4 1/2; 2459, 4 1/2; 2460, 4 1/2; 2461, 4 1/2; 2462, 4 1/2; 2463, 4 1/2; 2464, 4 1/2; 2465, 4 1/2; 2466, 4 1/2; 2467, 4 1/2; 2468, 4 1/2; 2469, 4 1/2; 2470, 4 1/2; 2471, 4 1/2; 2472, 4 1/2; 2473, 4 1/2; 2474, 4 1/2; 2475, 4 1/2; 2476, 4 1/2; 2477, 4 1/2; 2478, 4 1/2; 2479, 4 1/2; 2480, 4 1/2; 2481, 4 1/2; 2482, 4 1/2; 2483, 4 1/2; 2484, 4 1/2; 2485, 4 1/2; 2486, 4 1/2; 2487, 4 1/2; 2488, 4 1/2; 2489, 4 1/2; 2490, 4 1/2; 2491, 4 1/2; 2492, 4 1/2; 2493, 4 1/2; 2494, 4 1/2; 2495, 4 1/2; 2496, 4 1/2; 2497, 4 1/2; 2498, 4 1/2; 2499, 4 1/2; 2500, 4 1/2; 2501, 4 1/2; 2502, 4 1/2; 2503, 4 1/2; 2504, 4 1/2; 2505, 4 1/2; 2506, 4 1/2; 2507, 4 1/2; 2508, 4 1/2; 2509, 4 1/2; 2510, 4 1/2; 2511, 4 1/2; 2512, 4 1/2; 2513, 4 1/2; 2514, 4 1/2; 2515, 4 1/2; 2516, 4 1/2; 2517, 4 1/2; 2518, 4 1/2; 2519, 4 1/2; 2520, 4 1/2; 2521, 4 1/2; 2522, 4 1/2; 2523, 4 1/2; 2524, 4 1/2; 2525, 4 1/2; 2526, 4 1/2; 2527, 4 1/2; 2528, 4 1/2; 2529, 4 1/2; 2530, 4 1/2; 2531, 4 1/2; 2532, 4 1/2; 2533, 4 1/2; 2534, 4 1/2; 2535, 4 1/2; 2536, 4 1/2; 2537, 4 1/2; 2538, 4 1/2; 2539, 4 1/2; 2540, 4 1/2; 2541, 4 1/2; 2542, 4 1/2; 2543, 4 1/2; 2544, 4 1/2; 2545, 4 1/2; 2546, 4 1/2; 2547, 4 1/2; 2548, 4 1/2; 2549, 4 1/2; 2550, 4 1/2; 2551, 4 1/2; 2552, 4 1/2; 2553, 4 1/2; 2554, 4 1/2; 2555, 4 1/2; 2556, 4 1/2; 2557, 4 1/2; 2558, 4 1/2; 2559, 4 1/2; 2560, 4 1/2; 2561, 4 1/2; 2562, 4 1/2; 2563, 4 1/2; 2564, 4 1/2; 2565, 4 1/2; 2566, 4 1/2; 2567, 4 1/2; 2568, 4 1/2; 2569, 4 1/2; 2570, 4 1/2; 2571, 4 1/2; 2572, 4 1/2; 2573, 4 1/2; 2574, 4 1/2; 2575, 4 1/2; 2576, 4 1/2; 2577, 4 1/2; 2578, 4 1/2; 2579, 4 1/2; 2580, 4 1/2; 2581, 4 1/2; 2582, 4 1/2; 2583, 4 1/2; 2584, 4 1/2; 2585, 4 1/2; 2586, 4 1/2; 2587, 4 1/2; 2588, 4 1/2; 2589, 4 1/2; 2590, 4 1/2; 2591, 4 1/2; 2592, 4 1/2; 2593, 4 1/2; 2594, 4 1/2; 2595, 4 1/2; 2596, 4 1/2; 2597, 4 1/2; 2598, 4 1/2; 2599, 4 1/2; 2600, 4 1/2; 2601, 4 1/2; 2602, 4 1/2; 2603, 4 1/2; 2604, 4 1/2; 2605, 4 1/2; 2606, 4 1/2; 2607, 4 1/2; 2608, 4 1/2; 2609, 4 1/2; 2610, 4 1/2; 2611, 4 1/2; 2612, 4 1/2; 2613, 4 1/2; 2614, 4 1/2; 2615, 4 1/2; 2616, 4 1/2; 2617, 4 1/2; 2618, 4 1/2; 2619, 4 1/2; 2620, 4 1/2; 2621, 4 1/2; 2622, 4 1/2; 2623, 4 1/2; 2624, 4 1/2; 2625, 4 1/2; 2626, 4 1/2; 2627, 4 1/2; 2628, 4 1/2; 2629, 4 1/2; 2630, 4 1/2; 2631, 4 1/2; 2632, 4 1/2; 2633, 4 1/2; 2634, 4 1/2; 2635, 4 1/2; 2636, 4 1/2; 2637, 4 1/2; 2638, 4 1/2; 2639, 4 1/2; 2640, 4 1/2; 2641, 4 1/2; 2642, 4 1/2; 2643, 4 1/2; 2644, 4 1/2; 2645, 4 1/2; 2646, 4 1/2; 2647, 4 1/2; 2648, 4 1/2; 2649, 4 1/2; 2650, 4 1/2; 2651, 4 1/2; 2652, 4 1/2; 2653, 4 1/2; 2654, 4 1/2; 2655, 4 1/2; 2656, 4 1/2; 2657, 4 1/2; 2658, 4 1/2; 2659, 4 1/2; 2660, 4 1/2; 2661, 4 1/2; 2662, 4 1/2; 2663, 4 1/2; 2664, 4 1/2; 2665, 4 1/2; 2666, 4 1/2; 2667, 4 1/2; 2668, 4 1/2; 2669, 4 1/2; 2670, 4 1/2; 2671, 4 1/2; 2672, 4 1/2; 2673, 4 1/2; 2674, 4 1/2; 2675, 4 1/2; 2676, 4 1/2; 2677, 4 1/2; 2678, 4 1/2; 2679, 4 1/2; 2680, 4 1/2; 2681, 4 1/2; 2682, 4 1/2; 2683, 4 1/2; 2684, 4 1/2; 2685, 4 1/2; 2686, 4 1/2; 2687, 4 1/2; 2688, 4 1/2; 2689, 4 1/2; 2690, 4 1/2; 2691, 4 1/2; 2692, 4 1/2; 2693, 4 1/2; 2694, 4 1/2; 2695, 4 1/2; 2696, 4 1/2; 2697, 4 1/2; 2698, 4 1/2; 2699, 4 1/2; 2700, 4 1/2; 2701, 4 1/2; 2702, 4 1/2; 2703, 4 1/2; 2704, 4 1/2; 2705, 4 1/2; 2706, 4 1/2; 2707, 4 1/2; 2708, 4 1/2; 2709, 4 1/2; 2710, 4 1/2; 2711, 4 1/2; 2712, 4 1/2; 2713, 4 1/2; 2714, 4 1/2; 2715, 4 1/2; 2716, 4 1/2; 2717, 4 1/2; 2718, 4 1/2; 2719, 4 1/2; 2720, 4 1/2; 2721, 4 1/2; 2722, 4 1/2; 2723, 4 1/2; 2724, 4 1/2; 2725, 4 1/2; 2726, 4 1/2; 27